

COMPAGNIE NOUTIQUE

NOIR SUR NOIR

CREATION 2014



Compagnie Noutique
177 rue Faidherbe
62400 Béthune
06 37 72 65 69
cie.noutique@gmail.com

DISTRIBUTION

Idée originale, conception & scénographie : **CLÉMENT BAILLEUL & NICOLAS FABAS**

D'après les textes de **GUILLAUME APOLLINAIRE**

Ecriture et mise en scène : **NICOLAS FABAS**

Direction musicale : **CLÉMENT BAILLEUL,**

Travail vidéo : **CHARLES THOMAS**

En partenariat avec **LOBSTER FILMS**

Composition musicale et interprétation :

CLÉMENT BAILLEUL (jeu, chant)

LUCIE DELEPLANQUE (chant, claviers, électronique)

JOËL SERRA (jeu, chant, guitare)

Régie générale : **JULIEN NONNON**



CRÉATION le 26 juillet 2014 dans le cadre du projet Lignes de front (Artois Comm) à Cambrin (62)

PRODUCTION : Compagnie Noutique

COPRODUCTION : Artois Comm, Office intercommunal de tourisme Béthune / Bruay, ville de Béthune, Musée d'ethnologie régionale de Béthune.

En partenariat avec Lobster Films, le lycée Louis Blaringhem de Béthune, le lycée Marguerite Yourcenar de Beuvry.

A PROPOS DU SPECTACLE

Spectacle pluridisciplinaire, « Noir sur noir » fait appel au cinéma des années 1910-1920, à la sensualité violente du groupe rock Marabout et à la poésie amoureuse du début du XXème siècle pour questionner le rapport des sexes à l'heure de la séparation.

Ce spectacle résolument moderne propose une immersion dans l'intimité et les fantasmes d'une humanité réduite à l'espoir, dans les tranchées de 14/18 comme à toute période troublée. Un univers où le sexe frivole permet d'oublier un temps les idées noires, et où la survivance d'un amour altruiste et passionné peut apparaître comme une ultime preuve d'humanité.

The black bottom, 1919



Si la compagnie Noutique est parti chercher son matériau au début du XXIème siècle et notamment à l'époque de la Grande Guerre, elle s'est refusée à la création d'un texte contextualisé et à toute idée de reconstitution historique, pour questionner le couple à une période trouble de l'histoire d'une humanité ébranlée. Elle en a conservé les enjeux pour les dépoussiérer du devoir de mémoire dont notre génération se détourne. Il s'agit, alors que nous traversons de nos jours une époque troublée où le sensible tend à s'amoinrir face aux guerres qui nous traversent (économiques, de communication, de

consommation...), de redonner une place forte aux notions d'engagement, de lien désintéressé et d'altruisme.

NOTE D'INTENTIONS

Dès 2014 et pour pas loin 5 ans, la France va commémorer la Grande Guerre. Sans doute pour mieux l'oublier ensuite. Toujours est-il que notre soi-disant devoir de mémoire va être sollicité à qui mieux mieux, notamment dans la région Nord-Pas-de-Calais, dont on sait qu'elle passa des années ô combien difficiles. Les lectures de lettres de poilus vont déferler, déchirantes d'atrocité, et prouvent à quel point les poilus étaient des héros et à quel point la guerre est une méchante chose. Loin de nous l'idée de dénigrer ni ces projets, ni le devoir de mémoire.

Hypocrites, de Loïis Weber, 1915



J'ai 27 ans. Je me sens faire partie d'une génération qui depuis l'enfance a été submergée par le devoir de mémoire. On a toujours voulu me faire croire que c'est en montrant des images

choquantes, en racontant des récits pleins de sangs et de gaz en tous genres, que l'humanité allait comprendre et évoluer. Cependant, la haine, le refus d'être ensemble, la négation des horreurs passées : tout revient subrepticement, comme un cycle inextricable. La guerre est partout, on continue de gazer, de poser des bombes. La facilité de l'individu triomphe sur l'avancée du collectif, malgré ce fameux devoir de mémoire qui devraient nous rassembler. Il semblerait donc que se souvenir par la peur et les culpabilisations ne permette pas de le comprendre.

Nous avons donc cherché la fleur au milieu du champ de bataille, un de la Grande Guerre ou d'ailleurs. Une fleur qui aurait résisté, contre vents et marées, rafales d'obus et posages de mines ; une humanité inviolable quels qu'en soient les tourments ; l'idée d'un don de soi à toutes épreuves. L'idée de l'amour est évidemment arrivée très vite, attachée à celle du sexe. En se documentant un peu, sont très vite apparus deux itinéraires : le désir sexuel facilement assouvi (gratuit ou payant, avec ou sans maladie), et le fantasme de l'après, qu'il soit amoureux ou charnel. Le poète cultive souvent le deuxième itinéraire, et c'est peut-être ce qui en fait davantage un homme. Son instinct se laisse étouffer pour la beauté du mot, du son, de la pensée à l'autre. Du sang et de la boue, il crée la joie, explore le sentiment, déjoue la pudeur. Il fait croire à l'homme bon.

Il n'est guère que dans les périodes où la notion d'humanité même est remise en question que l'Homme prouve ponctuellement la sienne. Et bien qu'il ne s'agisse pas de haut fait d'armes, de bravoure ni de courage, ces poètes ont triomphé de la guerre, en érigeant l'amour et leur art au-dessus d'elle. Maigres victoires, sans doute. Mais ce sont de ces victoires dont je veux me souvenir.

Nicolas Fabas – novembre 2013

POSTULATS DE DÉPART

"Noir sur noir" propose une immersion dans les tourments de la guerre par l'intime et le sensuel. C'est un spectacle pluridisciplinaire au sein duquel seront développés trois axes, qui ont questionné le rapport de couple à l'heure de la séparation : l'épistolaire conjugal, la poésie amoureuse en temps de guerre, et le cinéma des années 1910-20.

**"Je me contenterai d'une ligne, d'un mot,
d'une enveloppe sans rien dedans,
mais écris-moi souvent"**

Rosa Roumigières, août 1914

Ce sont des centaines de milliers de cartes postales, lettres et colis qui s'échangent par jour : une nécessité vitale de communiquer pour garder le lien cher. L'amour se lit au fil de ses quelques lignes envoyées aussi souvent que les services postaux et les lignes de front le permettent. Jamais époque n'aura connu une aussi grande séparation du masculin et du féminin. En France, quatre millions de couples mariés sont séparés, sans parler des couples hors mariage. Ces courriers, souvent brefs, résument l'attente, la peur, les non-dits, mais aussi les preuves d'amour, les fantasmes liés à l'absence, les espoirs d'un amour retrouvé englués dans les difficultés du quotidien. La compagnie Noutique souhaite questionner ce lien affectif et voluptueux qui persiste malgré les fureurs de la guerre, et qui fait état de la persistance passionnée d'une humanité ébranlée.

Paradoxalement, la pensée amoureuse et le fantasme lié à l'être aimé est une constante chez les poilus ; on rêve du corps féminin, de sa douceur et de ses courbes. Ce fantasme a été formalisé par de nombreux artistes : Apollinaire bien sûr, mais également Constant M, Roland Dorgelès, Armand ou encore Georges Duhamel. Du poème d'amour courtois à la polissonnerie, chacun a trouvé dans une relation sentimentale sa façon d'exprimer le manque et de garder l'espoir d'un après. Ces poèmes sont très majoritairement écrits pour l'être aimé, et très souvent dans l'attente ou l'espoir de l'acte charnel. La femme dans sa globalité devient la muse qui de l'arrière guide la plume du soldat. Elle est tant le sujet que la destinataire de l'oeuvre. En un mot : elle est omniprésente.

Le cinéma s'est également emparé à la même période (notamment aux Etats-Unis, où l'économie n'est pas sujette à l'effort militaire) des thématiques du couple empêché et de la femme comme objet de désir. Ce sont les prémisses de l'érotisme dans la société publique.

Parallèlement, un cinéma érotique et pornographique s'empare des maisons closes et des réseaux souterrains de la luxure des grandes villes. Le sexe tabou s'y dévoile, questionne les fantasmes, fait preuve d'une subversion sans précédent.



Hypocrites, de Loïs Weber, 1915



Flappers (The roaring twenties), 1920

Aussi nous a-t-il paru opportun de nouer correspondances, poésie sonore et images animées autour de ces questions : la privation amoureuse du combattant envers son épouse (ou sa maîtresse) fantasmée sera privilégiée.

Comme enveloppe de ce puzzle transdisciplinaire, la compagnie Noutique a choisi de s'unir à Marabout, groupe musical armentierois dont les sonorités prêtent à la sensualité, avec des textes qui abordent le désir, le trouble ou encore l'oubli.

Marabout prendra donc en charge l'interprétation musicale en direct (piano/guitare/chant). Clément Bailleul, à la fois comédien au sein de la compagnie Noutique et chanteur/compositeur du groupe Marabout, signera la musique et les chansons (inspirées des textes d'époque). Il portera sur scène la masculinité, dialoguant avec la femme-image. La musique créera une unité stylistique moderne dans laquelle viendront s'ancrer les témoignages de l'époque. **Il ne s'agit pas de faire de la reconstitution, mais bien de redonner au passé la contemporanéité des sentiments qui le traversent.**

DÉMARCHE DE TRAVAIL

Le point de départ de ce travail sera les correspondances d'Apollinaire. Le poète a en effet conservé au front de Champagne deux correspondances régulières : avec Lou (Louise de Coligny-Châtillon), son ancienne maîtresse, et Madeleine Pagès, rencontrée dans un train et avec qui il finira par se fiancer par correspondance interposée. Entre amour sincère et sous-entendus luxurieux, il entretient avec chacune ce lien entre la tranchée qui meurtrit l'homme et l'arrière où la débauche, parait-il, va bon train. Apollinaire refusera toujours le sexe facile avec les "filles des tranchées", pour garder sa condition d'homme moderne et s'éloigner des instincts primitifs et grégaires.

POUR MADELEINE SEULE

Lune candide vous brillez moins que les hanches
De mon amour
Aubes que j'admire vous êtes moins blanches
Aubes que chaque jour
J'admire ô hanches si blanches
Il y a le reflet de votre blancheur
Au fond de cet aluminium
Dont on fait des bagues
Dans cette zone où règne la blancheur
O hanches si blanches
Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Madeleine*



Deux laboratoires auront préalablement lieu avec des lycéens, pour nourrir la réflexion, à Béthune et Beuvry (62), et pour questionner le rapport à la sensualité des écrits poétiques. Le premier s'attèlera à la matière textuelle proprement dite, le second explorera les modes de représentation de la correspondance et du poème. Ces ateliers se tiendront au cours de l'année 2014. Les expérimentations menées à cette occasion seront développées par la compagnie pendant les premiers temps de répétition.

Ce travail sera enrichi au cours de nos recherches et répétitions de paroles d'autres auteurs, d'images cinématographiques, de correspondances de poilus... qui racontent et/ou expriment la carence affective dans les tranchées. Un canevas sera créé à partir d'un patchwork de témoignages, d'idées développées par les poètes-soldats dans le cadre du rapport à l'être aimé ou fantasmé pour dégager un ou des personnages "fils rouges" en vue du spectacle. Un rigoureux travail d'écriture de plateau aura pour tâche de fusionner les extraits et pensées et créer une harmonie de sens sur le plateau et dans la création des images.

Parallèlement à la construction du propos, Clément Bailleul et le groupe Marabout composeront l'environnement sonore du spectacle, d'après les atmosphères développées au cours des répétitions et des thématiques abordées (peur de la femme adultère, contrariété liée à l'éloignement, désirs partagés...) et les réinterpréteront pour créer des chansons originales qui trouveront leur place dans la composition du spectacle, notamment en dialogue avec les projections .

Le pauvre amour (True heart Susie)
de David W. Griffith, 1919

Plutôt que travailler d'après des images d'archives, la compagnie s'appuiera en effet sur des images filmiques tirées du cinéma d'époque, et qui questionnent le rapport à la sensualité et au corps féminin (cf. Lois Weber, DW Griffith, Man Ray, films de maisons closes, images censurées, cinéma expérimental...).



Elles seront notamment convoquées lorsque le mot s'effacera pour laisser place au sentiment charnel sous-jacent, comme un approfondissement visuel du fantasme évoqué. Les images seront autant d'effluves sensuelles projetées à vue du spectateur.

Les derniers temps de répétition préciseront l'interprétation générale, les aspects techniques et la dynamique du spectacle.

A fool there was (La vampire) avec Theda Bara, 1915



AUTOUR DU SPECTACLE...

La compagnie Noutique tend à axer son travail créatif dans la Cité. Parce que nous considérons que l'artiste n'a pas le monopole de la production d'idées, et que toute parole doit pouvoir s'exprimer dans un processus de création, plusieurs fenêtres d'expression seront ouvertes à l'occasion du projet *Noir sur noir*.



Archives médicales – Troubles psychiatriques post-traumatiques, 1917

Les laboratoires

Deux laboratoires en amont des répétitions se dérouleront dans les lycées Louis Blaringhem à Béthune et Marguerite Yourcenar à Beuvry. La compagnie initiera au lycée Blaringhem un travail de mise en voix et en espace d'extraits choisis des *Lettres à Lou* et à *Madeleine Pagès*, de Guillaume Apollinaire, point de départ du spectacle. Au lycée Yourcenar, la compagnie mettra en jeu le lien épistolaire en temps de guerre, par des ateliers d'écriture conçus d'après les témoignages inédits de femmes artésiennes entre 1914 et 1918 (récoltés en 1998 par le Musée d'éthnologie régionale de Béthune). Les élèves appréhenderont la retranscription du manque affectif de la femme restée à l'arrière, et les différents modes de communication proposés pour formuler ce manque (anciens et modernes).

L'installation sonore participative

La compagnie souhaite donner la parole aux anonymes, que ce soit ceux de la Grande Guerre ou ceux d'aujourd'hui. Dans ce sens, une installation sonore participative sera créée à partir de récits de guerre inédits (recueillis par le Musée Régional d'Ethnologie en 1998, et concernant des artésiens aujourd'hui disparus). De l'expérience de la guerre 14/18, qui a touché toutes les familles, il s'agit de faire renaître le lien intime qui existe entre la génération interviewée et les générations actuelles, qui n'ont jamais connu la guerre sur le territoire français et qui ne l'ont cotoyée que par les livres d'histoire. Pour redonner une parole vivante à ces témoignages, la compagnie Noutique ira à la rencontre des personnes qui aujourd'hui ont une vie semblable (professionnellement, socialement, familialement, géographiquement, avec les évidentes évolutions relatives à notre époque) aux témoins de l'époque. Sur la base du volontariat, ces personnes s'empareront vocalement des témoignages pour leur donner une seconde vie.

Créée à Béthune pour les JEP 2014 et visible jusqu'en mars 2015, cette installation a pour optique d'être réenvisagée sur de nouveaux territoires, empruntant de nouveaux témoignages.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL DE CREATION (2014)

	PLANNING DE CRÉATION / DIFFUSION
MARS 2014	Lancement des laboratoires à Béthune et Beuvry
AVRIL	Résidence de création au Foyer F. Albert (Béthune) – du 18 au 25 avril Finalisation de la création musicale dans les locaux du Nautylis (Comines) – 26 au 30 avril
MAI - JUIN	Répétitions de plateau
DÉBUT JUILLET	Résidence de création au Foyer F. Albert (Béthune) – du 30 juin au 6 juillet Présentation d'étape de création le mardi 1 ^{er} juillet à 18h30
26 JUILLET	Création du spectacle le 26 juillet à Cambrin (Artois Comm)
SEPTEMBRE	Représentations à Béthune – 20 et 21 septembre Vernissage installation sonore à Béthune – 20 septembre (visible jusqu'en mars 2015) Représentations Ligne de Front – La Couture – 25 septembre

SOUTIENS ACQUIS ET COPRODUCTIONS

Pré-achats, co-réalisations :

26 juillet 2014 (2 représentations) - Cambrin

25 septembre 2014 (2 représentations) - La Couture

Artois Comm – Projet Ligne de front

20 et 21 septembre 2014 (2 représentations)

Béthune (Chapelle Saint Pry) - exposition "Les femmes dans la Grande Guerre"

29, 30 et 31 Janvier 2015 (3 représentations TP + représentations scolaires)

Lille (Théâtre Massenet)

option automne 2014 : Université d'Artois (programmation dans le cadre du colloque "Utopies")

Coproducteurs :

Artois Comm

Office de Tourisme Béthune-Bruay

Musée d'éthnologie régionale de Béthune

Ville de Béthune

Résidences actées :

Du 11 au 25 avril 2014 : Foyer François Albert (en collaboration avec la ville de Béthune)

Du 30 juin au 6 juillet 2014 : Foyer François Albert (en collaboration avec la ville de Béthune)

LA COMPAGNIE NOUTIQUE

La compagnie Noutique, à travers une écriture insolite et facile d'accès, offre un regard décalé, plein d'humour, de malice et d'attention pour les petits, écrasés dans l'indifférence générale aux pieds des puissants. Elle oppose joyeusement la hiérarchie à la masse, et la masse à ses contradictions. Elle revendique la possibilité de s'adresser au public en le plaçant au centre du travail créatif dans le cadre de projets participatifs, ou en s'affranchissant des frontières scène/salle et en investissant des lieux non-théâtraux. Aussi l'action culturelle et l'accompagnement des publics trouvent naturellement une place de choix au coeur des projets.

La compagnie Noutique, implantée à Béthune depuis mai 2012, est l'aboutissement d'un travail collectif amorcé il y a 7 ans à l'Université d'Artois et au Conservatoire d'art dramatique d'Arras. Conduite par Nicolas Fabas, qui signe textes et mises en scène, et composée d'un noyau de comédiens et techniciens aux parcours éclectiques et aux profils complémentaires, elle répond, au-delà de ses créations propres, à de nombreuses commandes en s'attachant à une large accessibilité des oeuvres, tout en s'attachant à des thématiques exigeantes (histoire, littérature et poésie médiévale...).

Créée en 2012, la compagnie Noutique a déjà à son actif deux spectacles disponibles en tournée : ***(Antigone)***, réécriture volontairement très approximative d'après Sophocle, et ***Le grand dépistage, ou comment détecter parmi le peuple vulgaire les prémices de la pyromanie monomaniaque ?***, spectacle-canular pour établissements scolaires et entreprises sous forme de fausse présentation d'un dispositif de traque des incendiaires par le biais du mentalisme. (commande du collège Desrousseaux à Armentières).

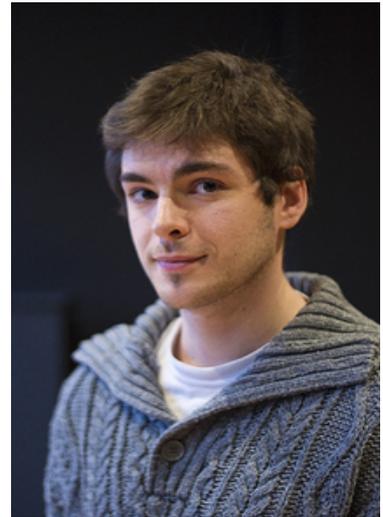
D'autre part, la compagnie a répondu à plusieurs commandes émanant de la ville de Béthune, pour des occasions et lieux non théâtraux : ***1900 : Fernand Bar au Conseil Municipal*** (Journées du patrimoine 2012), d'après des délibérations de conseils municipaux béthunois ; ***Le grand (mais inattendu) retour des Croisades de Conon de Béthune*** (Printemps des poètes 2013), d'après l'oeuvre et l'histoire du poète médiéval ; ***Rue de la délivrance*** (Journées du patrimoine 2013), déambulation participative d'après les figures patrimoniales locales.

Noutique provient du dieu Nout, création divine artificielle imaginée de toutes pièces par les hommes dans ***Nout***, montée en 2005 (écriture : Nicolas Fabas). Une croyance éperdue, un dévouement total, une passion d'hommes pour une chose inutile, créée de toutes pièces, anecdotique mais paradoxalement centrale : leur dieu Nout. Aussi le théâtre serait donc cette sorte de religion, et la compagnie Noutique, notre secte.



NICOLAS FABAS

Dès 2005, alors comédien pour la compagnie du Frigo qui sonne (Vienne), Nicolas Fabas conçoit **Nout**, création autour de l'impossibilité des hommes à vivre libres et de la création artificielle d'un dieu-tyran. Parallèlement à une double licence en Études théâtrales et en Histoire, il écrit et monte **Charles Martel**, farce revisitant allègrement l'histoire médiévale (2006). Installé en Pas-de-Calais, il crée en collectif **L'erreur est humaine**, d'après W. Allen et F. Pavloff. Il a également travaillé à l'occasion avec des artistes confirmés : Patrick Verschuere (Théâtre Ephéméride), Brigitte Mounier (Cie des Mers du Nord) ; Carolyn Carlson (création *Waterborn*), Emmanuel Eggermont et les anglais de New Art Club pour la danse. Il joue **Matin brun**, de F. Pavloff, et **Festina Lente**, écrit et mis en scène par Romain Dubout. En avril 2009, est créée (**Antigone**) au Théâtre d'Arras – scène conventionnée .



En 2011, il est diplômé du Conservatoire d'art dramatique d'Arras (Pierre Clarard) avec les félicitations du jury. Il est parallèlement coordinateur de l'action culturelle et des relations avec le public au Théâtre d'Arras de 2008 à juin 2013, ainsi que chargé de cours à l'Université d'Artois. En 2012, il crée la compagnie Noutique, avec laquelle il monte :

- (**Antigone**) (recréation), réécriture ostensiblement libre d'après Sophocle ;
- **1900 : Fernand Bar au Conseil Municipal** (commande : ville de Béthune), d'après des délibérations de conseils municipaux béthunois.
- **Le grand (mais inattendu) retour des Croisades de Conon de Béthune** (commande : médiathèque de Béthune) d'après son oeuvre poétique médiévale ;
- **Le grand dépistage, ou comment détecter parmi le peuple vulgaire les prémices de la pyromanie monomaniaque ?**, spectacle-canular pour établissements scolaires et entreprises.
- **Rue de la délivrance** (commande : ville de Béthune), spectacle déambulatoire d'après les personnalités liées au patrimoine de la ville.

CLÉMENT BAILLEUL

Titulaire d'un Master en Arts et Médiations Interculturelles, il est arrivé au théâtre par le biais de nombreux stages (Béatrice Balcou, Tiago Guedes, Bérénice Legrand, Emmanuelle Bunel, Dominique Dupuy...). En 2007, il entre au Conservatoire d'art dramatique d'Arras où il se formera jusqu'en 2011. En 2009, il est l'interprète de **Durée X**, monologue mis en scène par Marion Belot, et d'(**Antigone**), adaptation très libre du mythe éponyme, mis en scène par Nicolas Fabas. Parallèlement, il travaille ponctuellement avec l'écrivain metteur en scène Jean-Marc Lanteri (Cie Bela Justic) en tant qu'assistant.

De 2009 à 2011, il enchaîne différents rôles au théâtre ou à l'écran, avant de retrouver la Compagnie Noutique dans **Le Grand (mais inattendu) retour des Croisades de Conon de Béthune**. Comédien fidèle de la compagnie, il a participé à sa nouvelle création en septembre 2014, **Rue de la délivrance**, commande à l'occasion des journées du patrimoine 2013.

Artiste aux multiples facettes, **il dirige depuis 2005 le groupe Marabout** (ex-A l'Affiche) en qualité d'auteur-compositeur-interprète. Parallèlement, il a été formé en tant que technicien son et lumière à l'Université d'Artois, et travaille régulièrement pour des structures culturelles, compagnies (Teknè, Movimiento...) et festivals sur l'Artois.



MARABOUT

Anciennement baptisé « A l'Affiche », le groupe Marabout comprend cinq membres : Lucie Deleplanque au clavier, Rémy Vercruysse à la batterie, Maxime Frossard à la guitare électrique, Gaëtan Dupouy à la basse et la contrebasse et Clément Bailleul au chant.

Si le groupe a pu privilégier un univers inspiré de chanson française jusqu'à être comparé par la presse aux œuvres photographiques de David Hamilton, il s'est tourné vers un univers plus rock et plus cru. La refonte du groupe a fait apparaître une certaine noirceur et une pénombre modernes. La beauté angélique s'est couverte d'un voile ensanglanté. Adieu les costumes colorés, les cravates surdimensionnées et les refrains entêtants : aujourd'hui **Marabout exprime avant tout la perte de l'indolence, le désenchantement d'une génération** abandonnant son propre corps au profit de prolongements technologiques. Il s'agit de retrouver la vibration perdue de sentir le bouillonnement, de développer l'imaginaire que l'on ne convoite plus ou peu.

Puisant ses influences chez Thiéfaïne, Arno, Brigitte Fontaine, Miossec ou Bashung, Clément Bailleul (auteur et interprète) développe une écriture où le sens s'adresse davantage à la sensation. Les musiciens habillent les textes jusqu'à entrouvrir de nouveaux horizons, nouvelles brèches pour arriver au ressenti le plus exact. A chaque concert, **ils offrent un rock vif, presque violent parfois, au cœur duquel Clément Bailleul propose une interprétation suave où la science du texte laisse place à l'exultation du corps.**

Habitué des scènes du Nord-Pas-de-Calais, Marabout a successivement été lauréat de Music'ado (2005-2006), Tour de Chauffe (2007), et des scènes découvertes de Bruay-la-Buissière (2008). Après une résidence de création au Nautylis de Comines et, le groupe a enregistré un EP au Studio Ka de Fâches-Thumesnil (2013).

JOËL SERRA

Enfant du rock ledzeppelinien, Joël Serra a un parcours atypique, entre la musique, le théâtre, le cinéma et les prothèses dentaires. Il se tourne vers le théâtre en 2004, avec la Compagnie L'éléphant dans le boa. Lancé sur scène en partie grâce à sa rencontre avec Jean-Louis Jacopin (Théâtre du Rond-Point), il interprète éclectiquement Labiche, Grumberg, Romain, Sophocle, ou Molière.



Diplômé du conservatoire à rayonnement régional de Douai en art dramatique (2010) et en cinéma (2011), il parie sur l'essor de compagnies émergentes telles que Vélum (*Je suis de dos*, par Kévin Lévêque ; *A court de mots*, par Guillaume Deman) et évidemment la compagnie Noutique avec (***Antigone***), ***Le grand dépistage*** et ***Rue de la délivrance***.

Il continue par ailleurs à travailler en collaboration avec L'éléphant dans le boa.

A l'écran, il a commencé en 1988 en tournant pour la série *Maria Vandamme*, de Jacques Ertaud. Après de multiples expériences d'acteur (téléfilms, court-métrages...), il réalise *Félins*. Depuis 2011, il soutient l'émergence, notamment par ses collaborations multiples avec Charles Thomas.

JULIEN NONNON

Julien Nonnon, créateur lumière et régisseur de la compagnie Noutique, a une palette de savoir-faire étendue. En tant que régisseur général, il supervise de nombreux projets d'ampleur parmi lesquels l'international Arras Film Festival, la Nuit la plus longue (Arras), ou encore le Festival Les Visibles (Roissy en France - compagnie du Scénographe).

A la lumière, il a travaillé autant collaboré avec la compagnie Movimiento pour des sons et lumières qu'avec des compagnies ou structures telles que le Théâtre d'Arras – scène conventionnée musique et théâtre, le groupe Solemnis, les compagnies Avec vue sur la mer, Art'Senik, La plaine de joie, ainsi que pour le Quai de la batterie ou l'Université d'Artois, qu'il a par ailleurs fréquenté (master Arts du spectacle).

Il a créé la lumière et les machineries pour la compagnie Noutique dans (***Antigone***) et a collaboré à la scénographie.

INFORMATIONS

PRATIQUES, FINANCIÈRES ET TECHNIQUES

Durée : 1h environ

Public : Tout public à partir de 14 ans

Possibilité de représentations scolaires à partir du lycée

Espace scénique idéal : 6m d'ouverture / 6m de profondeur / 5m de hauteur

Possibilité de représentations dans des lieux non équipés sous certaines conditions.

Jauge : à déterminer en fonction du lieu en séance tout public

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

**POUR ORGANISER AUTOUR DU SPECTACLE DES ACTIONS DE SENSIBILISATION,
DES RENCONTRES/ÉCHANGES AVEC LE PUBLIC, DES ATELIERS...**

Fiche technique : nous contacter

Contact technique : Julien Nonnon (régisseur général) - 06 84 49 33 33

Coût de cession : 1800 € la représentation / Tarifs dégressifs dès la 2ème représentation

Défraiements : 2 personnes en J-1 / 5 personnes le jour-même (base défraiements Syndéac, possibilité de prise en charge directe, négociable)

Transports : A/R départ de Béthune pour 2 voitures (barème SYNDEAC en vigueur)

COMPAGNIE NOUTIQUE

**177 rue Faidherbe
62400 BETHUNE**

Adresse de correspondance :
61 rue des 3 visages – Appt 1
62000 ARRAS

06 37 72 65 69 – cie.noutique@gmail.com